

Vaziu : prudente, la coordination Terra attend du concret

Habitué aux "men-songes" et aux "revirements de dernière minute", les associations de protection de l'environnement qui composent la coordination Terra sont comme saint Thomas. Elles attendent le début des travaux de la nouvelle centrale du Vaziu et surtout les détails de son fonctionnement, avant de se joindre à l'enthousiasme général, allant des élus de la Collectivité de Corse aux syndicats.

Réunie lors d'une conférence de presse dans les locaux de la Ligue contre le cancer au Stiletto, à Aïacciu, la coordination Terra a donné avec un collaborateur du Premier ministre, lors de la venue de ce dernier la semaine dernière. Elle a sollicité tous azimuts le gouvernement sur les problèmes de santé publique liés à l'écologie

comme la pollution des navires, les déchets, les cancers du poumon et bien sûr, la centrale du Vaziu. "Nous avons été écoutés, l'avenir nous dira si nous avons été entendus", a confié Sauveur Merlinghi.

"Les énergies renouvelables ? C'est tout de suite !"

Dumè Lanfranchi, président de l'association A Sentinella, s'est dit "très circonspect" face au fonctionnement de la centrale. "Le conseiller du Premier ministre affirme qu'elle démarre au gaz alors que le ministre de la Transition écologique penche plutôt pour le fioul léger dans un premier temps", déplore-t-il. La réduction de la puissance de la centrale? "On la justifie par le développement des énergies re-



La coordination a fait part de ses différentes entrevues avec le conseiller du Premier ministre et le ministre de la Transition écologique.

/PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

nouvelables. Parfait ! Mais c'est tout de suite qu'il faut les développer, sinon on tire des plans sur la comète. Il faudrait faire des stations de transfert d'énergie par pompage (Step, pomper de l'eau pour la stocker dans des bassins d'accumulation avant

de la turbine pour produire de l'électricité, ndr) mais où sont-elles ? Où en est-il ce plan ENR ?"

Après la terre ferme, c'est vers la mer que se tournent les regards inquiets, puisque le Gardé a une nouvelle fois soulevé la problématique de

l'industrie maritime, "la plus polluante de la planète". "Les 200 plus gros navires produisent autant de dioxyde de soufre que l'ensemble des automobiles dans le monde et 3% des gaz à effet de serre."

Les nouvelles normes vont contraindre les compagnies maritimes à utiliser du carburant avec un taux de soufre de 0,5%. "Mais un groupe de compagnies françaises et grecques a proposé de limiter la vitesse des navires sans changer de carburant", regrette l'association.

Pollution des navires et avenir de Scandula

Enfin, concernant la réserve de Scandula, Laurence Constantin, pour Global Earth Keeper, a confié que le conseil scientifique de la Dreal, "organe primordial pour jeter les bases d'un

constat sur l'état de la réserve", avait pu "se réunir après deux ans d'absence".

L'interdiction de s'approcher à moins de 250 mètres des nids de balbuzards occupés par les oisillons, "et ce jusqu'à la mi-juillet, date à laquelle ils sont censés s'envoler" a également été validée. Elle ajoute tout de même : "On nous signale deux gardes supplémentaires mais quid de la vitesse dans la réserve, des débarquements interdits sur certaines plages, des grottes marines asphyxiées aux hydrocarbures ou de la pollution sonore qui fait fuir les poissons et les cétaqués?"

Sur tous les terrains concernés par la pollution et l'atteinte à l'environnement, Terra se dit "plus que jamais vigilante". Et attend des réalisations concrètes avant de crier victoire.

GHI. P.